

Conclusion générale----Bandung à 70: Défis, opportunités et projets pour reconstruire le monde

TSIGBE Joseph Koffi N.¹

Université de Lomé, Togo

Received: 24/04/2025

Revised: 08/01/2026

Accepted: 21/01/2026

Citation (APA)

Tsigbé, J. K. N. (2026). Conclusion générale: Bandung à 70: Défis, opportunités et projets pour reconstruire le monde. *Revue d'Études Sino-Africaines*, 5(1), 165-167.
<https://doi.org/10.56377/jsas.v5n1.6567>

1955-2025 : il y a soixante-dix ans, vingt-neuf pays d'Afrique et d'Asie nouvellement indépendants, se sont retrouvés à Bandung en Indonésie pour réfléchir à l'avenir du monde, affirmer leur voix dans la géopolitique mondiale bipolaire d'alors et renforcer les relations et la coopération économique et culturelle entre l'Asie et l'Afrique. C'était également pour ces pays, l'occasion d'affermir leur souveraineté en s'érigeant contre le colonialisme et l'impérialisme et de mieux penser leur développement mutuel.

Au-delà de l'aspect commémoratif de cet événement, l'actualité et la pertinence du sujet justifient fort bien l'organisation du colloque international tenu à Lomé, les 24 et 25 avril 2025 sur le thème : « Reconstruire le monde, 70 ans après Bandung : quelle solidarité pour une communauté de destin Afrique-Asie ? », dont le présent ouvrage fait écho. En effet, dans un contexte de « désordre » en matière de relations internationales où coopération et conflit cohabitent, où solidarité, coexistence pacifique et souveraineté des Etats sont mises à rudes épreuves par les entités étatiques dites fortes, revisiter la Conférence de Bandung, notamment en ce qu'il convient d'appeler « l'esprit de Bandung » fait d'idéaux et de principes, est un exercice fort intéressant pour les pays du Sud. Bien entendu, si Bandung a pu contribuer à l'époque, à accélérer la décolonisation des Etats africains et d'ailleurs, et à jeter les fondements pour la création du Mouvement des Non-Alignés, aujourd'hui encore, face aux défis internationaux auxquels font face plusieurs Etats à l'échelle de la planète, les résolutions de cette conférence pourraient servir de balise et de catalyseur vers des solutions idoines, dont la fin de l'hégémonie de l'Occident et une gouvernance mondiale multipolaire, plus équitable.

Le colloque international de Lomé visait, entre autres, à lancer d'une part, une réflexion globale sur les rencontres entre l'Afrique, l'Asie et le monde, et à analyser, d'autre part, les formes et les modalités d'une solidarité entre les deux continents et à l'échelle du monde. Au terme des travaux de

¹ TSIGBE Joseph Koffi N. est professeur titulaire en histoire contemporaine au Département d'histoire et d'archéologie de l'Université de Lomé, directeur du CRCA de l'Université de Lomé.

cette rencontre scientifique, couplés avec l'analyse des contributions retenues et compulsées dans le présent ouvrage ainsi qu'avec l'actualité de la géopolitique mondiale, plusieurs évidences sont à retenir.

- i) Bandung a été le terreau de la pensée décoloniale. En effet, les travaux ont montré clairement qu'en jetant les bases du Mouvement des Non-Alignés et en édictant les dix principes dits de Bandung, cette conférence a posé les bases de la pensée décoloniale faite du rejet de l'impérialisme et de la promotion de la solidarité sud-sud. Cette approche décoloniale, qui promeut de nouvelles formes de connaissance et d'organisation du monde, est indispensable à la reconstruction du monde, thématique centrale du colloque de Lomé. Inhérente à la conférence de Bandung et au Mouvement des Non-Alignés subséquent, cette reconstruction du monde a motivé la déconstruction de la colonialité des pouvoirs ainsi que la reconnaissance des savoirs pluriversels², valorisant la pluralité des mondes et des connaissances. Elle passe forcément par la nécessité de « perturber » l'ordre international jusque-là établi. Cette idée de perturbation de l'ordre établi s'inscrit dans la logique de classification des pouvoirs défini par Montesquieu, ayant inspiré la distinction de trois types de puissances dont la troisième catégorie joue « généralement un rôle perturbateur de l'ordre qui avait été établi par les puissances situées à un niveau supérieur »³.
- ii) La perturbation de l'ordre établi a permis l'ascension de leaders dont les voix étaient jusque-là inconsiderées et inaudibles : Soekarno, Nasser, Tito, Nehru, etc. Ceux-ci prirent l'initiative de différentes conférences ayant connu un écho diplomatique retentissant, même dans les giron des Nations Unies.
- iii) La conférence de Bandung a marqué l'acte de naissance ou constitue un tremplin vers l'émergence des puissances moyennes en Asie et en Afrique dans la configuration d'une géopolitique mondiale, autrefois dominée par les grandes puissances après la Deuxième Guerre mondiale. La position actuelle de l'Asie et de l'Afrique dans le monde est une leçon sur ce qu'est l'esprit de Bandung face à la domination des grandes puissances à travers le *softpower*.
- iv) L'émergence d'un nouvel ordre mondial caractérisé par l'ascension de nouvelles puissances nécessite une restructuration des rapports dans le fonctionnement du monde. Dans cette logique, l'affaiblissement relatif des grandes puissances et l'affirmation croissante des puissances moyennes est un atout pour les pays d'Afrique et d'Asie encore à la traîne, pour assurer leur émergence économique, en s'appuyant sur la coopération sud-sud.
- v) La promotion de cette coopération économique sud-sud, défendue à Bandung et portée par le Mouvement des Non-Alignés, vise la mise en place d'un nouvel ordre économique mondial. Celui-ci a connu quelques succès à ses débuts certes. Mais, l'objectif ne put se poursuivre au fur et à mesure que des disparités économiques se creusaient entre les pays membres du mouvement des Non-alignés, surtout au cours de la décennie 1980 où certains Etats comme ceux d'Afrique, sont obligés d'être régis par les Programmes d'Ajustement Structurels (PAS), et d'autres, à l'instar de ceux d'Amérique latine, sont placés sous le diktat du Consensus de Washington. L'émergence du Sud-global, visant, entre autres, la réforme de l'ordre mondial en le rendant plus représentatif, plus multipolaire, plus équitable et

² Lire Arturo Escobar, 2018, *Sentir-penser avec la Terre : une écologie au-delà de l'Occident*

³ Le monde politique, 2025, *Etat du monde 2026. Géopolitique du monde contemporain*, p.7.

l'affirmation de la souveraineté économique et politique des pays du Sud, sont sans doute en partie, une reprise en main de ce combat qui, à un moment donné, s'est essoufflé.

- vi) Mais Bandung a connu aussi des ratés. A titre d'exemple, sur la question de la neutralité des pays ayant participé à cette conférence vis-à-vis des deux blocs, fondamentalement, il était difficile pour des pays dont certains ont des liens anciens avec l'un ou l'autre des blocs de s'entendre sur une attitude neutraliste commune à adopter. Plus encore, avec des idéologies aussi disparates (on en avait au moins trois : les non engagés, les pro-occidentaux et les socialistes pro-soviétiques) dont les porteurs étaient présents à la conférence, il n'était pas du tout aisé de trouver une ligne médiane, encore moins, un terrain d'entente autour du neutralisme prôné. Ajoutez à cela des conflits diplomatiques opposant des Etats présents à Bandung, à l'instar de l'Algérie et du Maroc en lien avec leur positionnement vis-à-vis de la France, qui n'étaient pas de nature à faciliter une convergence de vue sur la neutralité défendue. Face à ces apories, Bandung n'a été ni en mesure de mettre en œuvre ses décisions sur le neutralisme, encore moins, à servir de girouette à la politique étrangère individuelle des Etats engagés.

Avec autant de disparités et de défis à l'échelle mondiale, quelle chance pour la concrétisation de la notion de communauté de destin, l'autre concept clé du colloque de Lomé ? S'il est admis que la notion de communauté de destin se réfère à la nécessité de réfléchir et de poser des actes concrets pour un avenir commun de l'humanité, mettant en exergue les interdépendances, il n'est pas moins évident que cet objectif n'est pas si prêt à être atteint. Mais il n'est pas non plus impossible à atteindre. Il suffit de revisiter les principes et l'esprit de Bandung, d'y puiser la substance et repenser, en se basant sur ces éléments, les relations internationales. Ceci n'est pas moins une gageure !

Notice biographique

TSIGBE Joseph Koffi N. est professeur titulaire en histoire contemporaine au Département d'histoire et d'archéologie de l'Université de Lomé. Directeur du Centre de Recherche Chine-Afrique (CRCA) de l'Université de Lomé, il a coorganisé le colloque international dont les actes sont publiés dans ce numéro. Il est auteur, co-auteur, préfacier de plusieurs ouvrages et articles scientifiques sur l'Afrique, le Togo et les relations Chine-Afrique.

This is an open-access article licensed under the terms of a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](#), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.



Copyright 2026 © APÉSA